

SAINT-PAUL-SUR-ISÈRE | Anne-Cécile a disparu depuis le 21 juillet 2014 en Croatie

Ghislaine et Michel Pinel veulent que l'on continue à rechercher leur fille

Dans leurs yeux, il y a des larmes et de la détermination. Ghislaine et Michel Pinel n'ont plus eu de nouvelle de leur fille, Anne-Cécile, depuis le 21 juillet 2014. Ce jour-là, la jeune femme, originaire de Saint-Paul-sur-Isère et âgée de 23 ans, a disparu alors qu'elle participait au festival Momento Demento en Croatie.

Depuis presque trois ans et demi, l'association d'aide à la recherche d'Anne-Cécile se bat pour faire entendre son message. « Nous cherchons toujours Anne-Cécile. Nous ne lâchons rien ! », insiste Michel Pinel, le président. Ce sera le mot d'ordre de l'assemblée générale qui se tiendra samedi 13 janvier. Dans un contexte où la douleur des parents d'Anne-Cécile a été ravivée par l'actualité de ces derniers mois, notamment l'enquête autour de la disparition de la petite Maëlys. « On pense aux parents, à la petite fille. Il y a un faisceau de pré-

somptions contre le suspect. Mais sans preuve, cela reste un suspect. Sans preuve, on ne peut jamais totalement fermer une porte. »

« Trouver notre fille et savoir »

Eux, depuis trois ans et demi, ne ferment aucune porte. Même si « c'est de plus en plus difficile de l'imaginer vivante. Il faut y croire. On passe par des phases de "moins bien" mais notre objectif reste le même : trouver notre fille et savoir. »

Pour cela, leur principale action est de continuer à diffuser l'avis de recherche. Ils espèrent notamment profiter des deux gros événements que va accueillir Albertville : la Coupe Davis début février, et le départ du Tour de France, cet été. « Nous aimerions pouvoir afficher notre message sur le grand écran de la Halle olympique lors de la Coupe Davis », espèrent Michel et Ghislaine Pinel qui souhaitent aus-



Pour Michel et Ghislaine Pinel, il est important que les gens soutiennent leur association en adhérant, cela lui donne plus de poids auprès des autorités.

si remettre leur banderole le long de la RN90, lors des grands chassés-croisés de février.

Cette année, ils envisagent aussi de participer à la journée mondiale des enfants disparus ou à celle des personnes

disparues. « L'objectif est d'aller voir le ministre de la Justice et de lui demander la création d'un pôle de juges spécialisés pour les personnes disparues. »

Car selon ces parents en souffrance, depuis la dispari-

tion d'Anne-Cécile, la justice n'a pas été à la hauteur. « Quand on parle de justice inhumaine, c'est tout à fait ça, regrette Ghislaine Pinel. Il n'y a aucun sentiment. » « Aucune compréhension. Aucun intérêt, complète son mari. Nous sommes même allés devant la cour d'appel de la chambre d'instruction qui a décidé que le juge en charge de leur affaire doit continuer les investigations, pousser les recherches sur les points qui ne sont pas clairs. » Ils ne savent pas si cette décision sera suivie d'effets. Tous les deux ont désormais une avocate spécialisée dans les disparitions d'enfants.

Laurence VEUILLEN

L'association d'aide à la recherche d'Anne-Cécile compte près de 850 membres. L'adhésion est gratuite (asso.anne-cecile-pinel.fr). L'assemblée générale se tiendra samedi 13 janvier à 14 heures, salle polyvalente de Saint-Paul-sur-Isère.